ANX540 · ANNEXES DÉDIÉES

« Quiconque s'élève sera abaissé » : étude des trois occurrences dans les Évangiles

La déclaration « Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » occupe une place importante dans l'enseignement de Jésus. Elle apparaît dans trois…

LECTURE
16 min

RÉFÉRENCES
17

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

3.1. Introduction 2
3.2. Matthieu 23.12 : la recherche des honneurs religieux 3
3.3. Luc 14.11 : la recherche des honneurs sociaux 3
3.4. Luc 18.14 : la prétention à la justice personnelle 3
3.5. Tableau comparatif des trois passages 4
3.6. Une formulation commune 4
3.7. Trois manifestations différentes de l'orgueil 5
3.8. Trois dimensions complémentaires de l'humilité 5
3.9. Une répétition compatible avec l'harmonie des Évangiles 5
3.10. L'élévation et l'abaissement devant Dieu 7
3.11. La portée particulière de Luc 18.14 7
3.12. La portée particulière de Matthieu 23.12 7
3.13. La portée particulière de Luc 14.11 9
3.14. Conclusion de l'annexe 9
Lexique 10

3.1. Introduction

La déclaration « Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » occupe une place importante dans l'enseignement de Jésus.

Elle apparaît dans trois passages des Évangiles :

- Matthieu 23.12, dans la dénonciation de la recherche des honneurs religieux.
- Luc 14.11, à la conclusion de la parabole des places d'honneur.
- Luc 18.14, à la conclusion de la parabole du pharisien et du publicain.

Ces trois occurrences présentent un même principe, mais dans des circonstances différentes.

Leur comparaison permet de préciser la portée de l'enseignement et de comprendre comment Jésus l'applique à la vie sociale, aux responsabilités religieuses et à la relation de l'homme avec Dieu.

3.2. Matthieu 23.12 : la recherche des honneurs religieux

Dans Matthieu 23.1-12, Jésus s'adresse aux foules et à ses disciples.

Il dénonce notamment le comportement de ceux qui recherchent la reconnaissance publique et les distinctions honorifiques.

En Matthieu 23.6-7, il évoque les premières places dans les festins, les premiers sièges dans les synagogues et les salutations sur les places publiques.

Le problème dénoncé n'est pas l'existence de responsabilités religieuses, mais la recherche du prestige qui peut les accompagner.

Jésus rappelle ensuite que ses disciples doivent se considérer comme des frères et que le plus grand parmi eux doit être leur serviteur.

La déclaration de Matthieu 23.12 vient conclure cet enseignement.

L'élévation personnelle est opposée à l'humilité et au service.

3.3. Luc 14.11 : la recherche des honneurs sociaux

Dans Luc 14.7-11, Jésus observe les invités choisir les premières places lors d'un repas.

Il leur présente deux situations opposées.

Le premier invité s'attribue une place élevée et risque d'être publiquement humilié.

Le second choisit une place modeste et peut recevoir une marque d'honneur.

La déclaration finale transforme cette observation en un principe général.

Dans ce contexte, l'orgueil se manifeste par la volonté d'obtenir une reconnaissance sociale.

L'humilité consiste à ne pas revendiquer soi-même une position supérieure.

La parabole montre ainsi que la recherche du prestige peut conduire à un résultat contraire à celui qui était attendu.

3.4. Luc 18.14 : la prétention à la justice personnelle

Dans Luc 18.9-14, Jésus raconte la parabole du pharisien et du publicain.

Luc précise que cette parabole s'adresse à certaines personnes qui se persuadent d'être justes et méprisent les autres.

Le pharisien présente ses pratiques religieuses comme des motifs de satisfaction personnelle.

Le publicain, au contraire, reconnaît son péché et demande la miséricorde divine.

Jésus déclare que le publicain retourne chez lui justifié plutôt que le pharisien.

Il conclut par la même affirmation qu'en Luc 14.11.

Le principe concerne ici directement la relation avec Dieu.

L'homme qui se glorifie de sa propre justice s'oppose à celui qui reconnaît humblement son besoin de pardon.

3.5. Tableau comparatif des trois passages

ÉLÉMENT	MATTHIEU 23.12	LUC 14.11	LUC 18.14
Contexte	Enseignement aux foules et aux disciples	Repas chez un chef des pharisiens	Parabole du pharisien et du publicain
Attitude dénoncée	Recherche des distinctions religieuses	Recherche des premières places	Confiance dans sa propre justice
Manifestation de l'orgueil	Désir de prestige et de supériorité	Revendication d'un rang honorifique	Mépris des autres et autosatisfaction
Attitude recommandée	Humilité et service	Modestie sincère	Reconnaissance du besoin de miséricorde
Enjeu principal	La grandeur parmi les disciples	L'honneur et la position sociale	La justification devant Dieu
Principe final	Élévation et abaissement	Élévation et abaissement	Élévation et abaissement

La comparaison montre que Jésus applique une même vérité à plusieurs domaines de l'existence.

3.6. Une formulation commune

Les trois passages présentent une formulation grecque très proche.

Les verbes *hypsoō*, « élever », et *tapeinoō*, « abaisser » ou « humilier », constituent les éléments essentiels de la déclaration.

L'opposition entre les deux actions donne au principe sa force.

L'homme peut chercher à s'élever lui-même.

Mais l'élévation véritable ne dépend pas uniquement de sa volonté.

Inversement, celui qui accepte de s'abaisser ne perd pas nécessairement sa valeur devant Dieu.

La construction exprime un renversement des prétentions humaines.

Elle souligne que l'appréciation divine ne correspond pas toujours aux critères de reconnaissance sociale ou religieuse.

3.7. Trois manifestations différentes de l'orgueil

Les trois contextes permettent de distinguer plusieurs formes d'orgueil.

Dans Matthieu 23, l'orgueil peut se manifester par l'utilisation des responsabilités religieuses pour obtenir des honneurs.

Dans Luc 14, il apparaît dans la volonté d'occuper une place supérieure parmi les invités.

Dans Luc 18, il prend la forme d'une confiance excessive dans sa propre justice.

Ces comportements possèdent un point commun.

Dans chaque situation, l'homme cherche à établir lui-même sa supériorité.

Il peut le faire à travers sa réputation, sa position sociale ou ses pratiques religieuses.

L'enseignement de Jésus remet en question cette prétention.

3.8. Trois dimensions complémentaires de l'humilité

Les trois passages présentent également des applications complémentaires de l'humilité.

Matthieu 23 souligne l'importance du service.

Luc 14 met en évidence le refus de revendiquer les honneurs.

Luc 18 insiste sur la reconnaissance de son besoin de miséricorde.

Ces dimensions ne doivent pas être séparées.

Une personne peut paraître modeste dans ses relations sociales tout en conservant une attitude de supériorité spirituelle.

Inversement, une profession d'humilité religieuse peut être contredite par une recherche constante de domination.

L'humilité véritable doit donc concerner l'ensemble de la personne.

Elle se manifeste dans la relation avec Dieu et dans les relations avec autrui.

3.9. Une répétition compatible avec l'harmonie des Évangiles

La présence d'une même déclaration dans plusieurs contextes ne constitue pas une difficulté particulière.

Les Évangiles rapportent de nombreux enseignements de Jésus, prononcés au cours de son ministère.

Il est parfaitement cohérent qu'il ait utilisé à plusieurs reprises une formule exprimant une vérité essentielle.

Matthieu 23 et Luc 14 présentent des circonstances distinctes.

Luc 18 rapporte également un enseignement différent.

Il n'est donc pas nécessaire de supposer que les évangélistes décrivent un seul et même événement. La répétition du principe souligne plutôt son importance dans la prédication de Jésus.

3.10. L'élévation et l'abaissement devant Dieu

Les trois passages ne présentent pas exactement les mêmes conséquences immédiates.

Dans Matthieu 23, l'enseignement concerne notamment la grandeur et le service.

Dans Luc 14, le renversement est illustré par l'attribution des places lors d'un banquet.

Dans Luc 18, la conclusion est associée à la justification du publicain.

Ces différences montrent que le principe ne peut pas être réduit à une seule application.

Il concerne l'attitude fondamentale de l'homme devant Dieu.

L'orgueil conduit à revendiquer une grandeur personnelle.

L'humilité reconnaît que l'approbation divine ne peut pas être obtenue par la prétention.

Le jugement de Dieu demeure ainsi la référence ultime.

3.11. La portée particulière de Luc 18.14

Parmi les trois passages, Luc 18.14 possède une importance particulière pour comprendre la dimension spirituelle de l'enseignement.

Jésus y associe explicitement l'humilité à la justification du publicain.

Cependant, le texte ne présente pas cette justification comme une récompense méritée par une attitude extérieure de modestie.

Le publicain demande la miséricorde divine.

Son humilité se manifeste dans la reconnaissance de son péché et de sa dépendance envers Dieu.

Cette précision permet d'éviter une mauvaise interprétation de Luc 14.11.

Choisir la dernière place ne constitue pas une œuvre permettant d'obtenir automatiquement la faveur divine.

L'essentiel demeure la disposition intérieure.

3.12. La portée particulière de Matthieu 23.12

Matthieu 23.12 montre que l'humilité doit également caractériser l'exercice des responsabilités religieuses.

Jésus ne se contente pas de dénoncer l'orgueil individuel.

Il remet en question une conception de l'autorité fondée sur la recherche des privilèges.

En Matthieu 23.11, il affirme que le plus grand parmi ses disciples sera leur serviteur.

Cette déclaration donne un contenu concret à l'humilité.

Elle ne consiste pas seulement à éviter les honneurs.

Elle conduit à mettre ses capacités et ses responsabilités au service des autres.

La véritable grandeur se manifeste ainsi dans une autorité exercée sans prétention personnelle.

3.13. La portée particulière de Luc 14.11

Luc 14.11 possède une force pédagogique particulière parce qu'il part d'une situation quotidienne.

Les auditeurs peuvent comprendre immédiatement les conséquences d'une place revendiquée à tort.

Jésus utilise cette expérience pour révéler un principe applicable bien au-delà du repas.

La parabole montre que la recherche des honneurs peut devenir une manifestation de l'orgueil.

Elle rappelle également que la véritable humilité ne consiste pas à manipuler les apparences pour obtenir une meilleure position.

Le disciple est appelé à renoncer à faire de sa propre élévation le centre de ses préoccupations.

3.14. Conclusion de l'annexe

Les trois occurrences de la déclaration « Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » présentent un enseignement cohérent.

Matthieu 23.12 concerne principalement la recherche des honneurs religieux et la nécessité du service.

Luc 14.11 dénonce la prétention sociale et invite à l'humilité.

Luc 18.14 souligne l'importance de reconnaître son besoin de miséricorde devant Dieu.

Ces applications complémentaires montrent que l'orgueil peut prendre des formes diverses, mais qu'il repose toujours sur une prétention excessive à sa propre importance.

L'humilité enseignée par Jésus concerne à la fois la manière de servir, la manière de considérer les autres et la manière de se présenter devant Dieu.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX539 - Les places d’honneur dans les repas juifs et gréco-romains du Ier siècle https://schilo.org/anx539-les-places-dhonneur-dans-les-repas-juifs-et-greco-romains-du-ier-siecle/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX541 - L'humilité et l'élévation divine dans l'Ancien et le Nouveau Testament https://schilo.org/anx541-lhumilite-et-lelevation-divine-dans-lancien-et-le-nouveau-testament/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx540-quiconque-seleve-sera-abaisse-etude-des-trois-occurrences-dans-les-evangiles/, exportée le 27/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.